

Il y a fête à Peghera

En l'honneur peut-être du taleggio, fromage typique de la région. Encore qu'il faille savoir qu'il est fabriqué en France, conduit à Brembilla dans de monumentaux camions, puis acheminé à Peghera par des véhicules plus modestes, vu l'étroitesse de la route qui conduit à cette localité via Gerosa.

Les taleggios Arnoldi sont donc des fromages francos-italiens, ce que le public ignore peut-être.

Les entrepôts sont dans le haut du village, tandis que les caves sont au-dessous de la route cantonale. La visite de celles-ci, c'était pour le matin, ce qui ne nous permettra pas de discourir sur les méthodes d'affinage de ce fromage fameux que l'on fabriquait autrefois dans un peu près toutes les maisons où il y avait du bétail. C'étaient alors des fromages de type fermier, moulés au carré dans des formes de bois que l'on retrouve volontiers dans les galetas des maisons. On appelait aussi ce fromage stracchi.

Ses goûts comme sa pâte semblent avoir été en fonction des fabrications et des époques, plus ou moins ferme, plus ou moins affiné, plus ou moins corsé. Aujourd'hui un mois de cave, pour les taleggios que l'on dira industriels, doit être le maximum.

Le taleggio a conquis ses lettres de noblesse et se vend désormais autant à l'étranger que dans le pays. C'est donc un fromage qui voyage passablement !

Mais Peghera n'est pas toute entière dévolue à ce fromage. Il y a aussi ici, ce qui fascine en premier lieu, un paysage absolument superbe que l'on découvre étalé à ses pieds. Celui-ci n'est autre que le Val Taleggio, avec son unique et admirable cirque de montagne qui est une invitation urgente à partir à sa découverte. Les hauts en sont nus, ce qui prouve leur altitude. Et l'on sait que là-bas, en ces désertitudes, d'aucuns tiennent des bovins. Il y a en particulier un éleveur de Blello avec peut-être plus de deux cents têtes de bétail. Comment fait-il pour s'en sortir ? C'est assez simple, le pays ou la région subsidie cette saison d'alpage, à tant par bête, afin que les pâturages soient broutés et gardent de cette manière leurs caractéristiques ancestrales. Que des végétations indésirables surtout ne les envahissent pas. On est donc, dans cette région tout au moins, tout à fait dans un cycle d'économie alpestre.

Ce sont ces mêmes montagnes que l'on aperçoit toute blanches, l'hiver, vues depuis l'église de Cavaglia. Elles sont plus encore superbes.

Il y a donc ici de quoi régaler sa vue.

Un troisième atout de Peghera, le polyptique de Palma il Vecchio que l'on trouve dans l'église du village. Celui-ci occupe le fond, derrière l'autel. Il est visible depuis l'entrée, juste caché par le dit, surchargé ainsi qu'il est de coutume et par des énormes cierges. C'est un drame. Il devrait être totalement mis en évidence, puisqu'il s'agit-là, selon nos goûts de l'une des plus belles peintures de l'art occidental, avec un Palma il Vecchio au sommet de sa forme, sachant donner, aux visages en particulier, une douceur incomparable. L'homme

était selon nous l'égal de Léonard de Vinci. Doté d'une maîtrise totale, capable de jongler non seulement avec les formes, mais avec les couleurs qu'il pose d'une manière absolument stupéfiante. On sait l'œuvre restaurée. Et l'on ne peut qu'admirer le savoir-faire des artistes qui ont remis en valeur ce véritable monument de l'art italien. Qui est là, ignoré du grand public qui fait la fête plus volontiers qu'il se nourrit d'art ancien et grandiose. Sait-il même par ailleurs que son église recèle un trésor qui vaudrait dix fois le prix de l'église elle-même, si l'on peut parler de la sorte. Et imagine-t-il qu'il vient parfois quelque connaisseur de l'autre bout du pays, ou même de l'Europe, pour découvrir ce chef-d'œuvre ? L'avoir sous les yeux, l'admirer, c'est un bain de culture, mais plus encore une véritable jouissance. On détaille les personnages, on s'attarde encore et toujours sur la finesse et la douceur incomparables des visages, on admire le corps parfait du supplicié (voir panneau explicatif plus bas), bref, on rend un hommage intégral à l'artiste qui œuvrait, ne nous l'oublions pas, au XV^e siècle.

Reste à parler, toujours à propos de Peghera, des prestations du groupe folklorique de la région de Bergame qui défile en costume traditionnel, ou tout au moins reconstitué comme tel, et qui plus tard, offre un spectacle plaisant. Les jeunes filles y sont superbes que nous découvrirons au terme de cette rétrospective.



Les montagnes du val Taleggio à gauche, et à droite le Pizzo Grande qui culmine à plus de 1500 m. Entre les deux, le défilé par lequel du val Taleggio on peut rejoindre le Val Brembana, et en particulier S. Giovanni Bianco.



Et là-bas sont des villages ou hameaux qui tous méritent votre visite.



Les outils et objets typiques de la région : les moules à fromages, le multi-moule à taleggio, les barates à cylindre, la romaine, la petite chaudière de cuivre.



Peghera s'est passablement développé, si bien que la plupart des maisons sont de construction contemporaine. Ici ou là pourtant, des bâtiments attestent d'autres temps et d'autres mœurs.



Arlecchino a la cote où que l'on aille dans le pays bergamasque. On le dit originaire de Oneta, au-dessus de S. Giovanni Bianco.



Le spectacle se donne dans la cour de l'entreprise Arnoldi, gros affineur de taleggio.





Elles font une drôle de mine, nos jeunes Bergamasques...



Un costume fort agréable.



Tout espoir n'est donc pas perdu de découvrir un joli sourire !



Mais oublions le folklore pour pénétrer dans l'église du village, totalement baroque. Au fond, le chef-d'œuvre de Palma il Vecchio, composé de 7 parties.



Les photos sont prises à distance de peur de déclencher quelque système de sécurité, ainsi qu'il nous est arrivé en d'autres lieux !



Via degli Ecosistemi

Val Taleggio ecomuseo
Città del Taleggio, dello Strochittant e delle Baite Tipiche
www.ecomuseovalteggio.it

CHIESA PARROCCHIALE DI S. GIACOMO

La presenza di una chiesa-oratorio a Peghera, intitolata a San Giacomo, è testimoniata in un documento della fine del 1280 (Goffredo da Bussoro: Liber notitiae sanctorum Mediolani...). Essa divenne parrocchiale distaccandosi da Sant'Ambrogio di Pizzino nel 1474 e fu consecrata nel 1495. La chiesa venne in seguito più volte ingrandita e restaurata. La casa per il parroco fu costruita nel 1475 e si trovava dov'è ancora attualmente, anch'essa però più volte sistemata e ingrandita. Il cimitero era nel piccolo spiazzo tra il lato sud della chiesa e la strada che sale in contrada di Peghera. All'interno della chiesa si conserva l'antico battistero detto di San Carlo. L'opera notevolmente più importante rispetto a tutte le altre della valle, una delle migliori del suo autore, Palma il Vecchio (Serina 1480 - Venezia 1528), è un polittico a sette scomparti su tavole di legno che raffigura San Giacomo con ai lati San Rocco e San Sebastiano, al secondo ordine il Cristo deposto e i Santi Ambrogio e Antonio abate, in alto il Padreterno. È considerato uno dei più espressivi saggi della tipica visione del Palma e tra i pochissimi suoi dipinti rimasti in provincia di Bergamo. Molto probabile che sia stato donato alla chiesa di Peghera da un pegherese che aveva fatto fortuna a Venezia (dove il Palma lavorava) a pochi anni dall'erezione della parrocchia.

S. GIACOMO PARISH CHURCH

The presence of a little oratorical-church in Peghera, named after St. Giacomo, is testified in a document relating back to the end of 1280 (Goffredo da Bussoro: Liber notitiae sanctorum Mediolani...). It became a parish when it separated from St. Ambrogio di Pizzino in 1474 and was consecrated in 1495. The church has been enlarged and rebuilt many times. The priest's house was built in 1475 and is still there today, after being enlarged and refurbished. The cemetery was in the little clearing between the south side of the church and the road that goes up to the village Peghera. The ancient baptistery of St. Carlo is inside the church.

The most important work of art in comparison to others in the valley, one of the artist's best, Palma il Vecchio (Serina 1480 - Venezia 1528), is a polyptych in seven panels on wood tables that portray St. Giacomo and on the sides St. Rocco and St. Sebastiano. On the second order the deposed Christ and the Saints Ambrogio and Antonio abbot, upwards God. It is considered one of the most expressive assays of the typical Palma vision and one of his few paintings that are still in the province of Bergamo. It was most probably given to the church in Peghera by one of the native citizen's who had made a fortune in Venice (where Palma worked) just after the church had been built.

Polittico a sette scomparti. Notevole opera di Palma il Vecchio (1480-1528)

Antico Battistero detto di San Carlo nella parrocchia di Peghera

Antico Battistero detto di San Carlo

RISPETTA LA NATURA AIUTACI A MANTENERE PULITA LA NOSTRA VALLE.

Consorzio del Paesaggio | www.consorziovalteggio.it | Valteggio21

fondazione cariplo

Consorzio Intercomunale della Brianza | Comune di Taleggio | Comune di Veduggia | Regione Lombardia | Provincia di Bergamo | Comune di Castellazzo Bolognese

Un panneau extérieur donne des explication sur ce polyptyque exceptionnel.

CHIESA PARROCCHIALE DI S.GIACOMO

La presenza di una chiesina-oratorio a Peghera, intitolata a San Giacomo, è testimoniata in un documento della fine del 1280 (Goffredo da Bussero: Liber notitiae sanctorum Mediolani...). Essa divenne parrocchiale distaccandosi da Sant'Ambrogio di Pizzino nel 1474 e fu consacrata nel 1495. La chiesa venne in seguito più volte ingrandita e restaurata. La casa per il parroco fu costruita nel 1475 e si trovava dov'è ancora attualmente, anch'essa però più volte sistemata e ingrandita. Il cimitero era nel piccolo spiazzo tra il lato sud della chiesa e la strada che sale in contrada di Peghera. All'interno della chiesa si conserva l'antico battistero detto di San Carlo. L'opera notevolmente più importante rispetto a tutte le altre della valle, una delle migliori del suo autore, Palma il Vecchio (Serina 1480 - Venezia 1528), è un polittico a sette scomparti su tavole di legno che raffigura San Giacomo con ai lati San Rocco e San Sebastiano, al secondo ordine il Cristo deposto e i Santi Ambrogio e Antonio abate, in alto il Padreterno. E' considerato uno dei più espressivi saggi della tipica visione del Palma e tra i pochissimi suoi dipinti rimasti in provincia di Bergamo. Molto probabile che sia stato donato alla chiesa di Peghera da un pegherese che aveva fatto fortuna a Venezia (dove il Palma lavorava) a pochi anni dall'erezione della parrocchia.

